

40ème saison

Le Messie



Haendel

TOURS SAMEDI 7

& DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019

DOSSIER PROMOTIONNEL

Ensemble Vocal Jacques Ibert

Petit rappel historique

(Prenez le temps de lire, ça vaut la peine !)

Le Messie est une grande œuvre populaire, souvent offerte dans le temps de l'Avent, notamment chez les Britanniques.

Ardent, volontaire et enthousiaste de tempérament, Haendel se remet, à l'âge de 52 ans, d'une apoplexie qui devait le laisser terrassé. Il eut alors l'impression que Dieu l'avait tiré de l'abîme et qu'il lui avait rendu son seul véritable langage :



la musique !

Mais les temps sont durs à Londres (comme ailleurs !) : guerre, froid de l'hiver 1739, impossibilité d'offrir des spectacles et donc de gagner sa vie. Haendel s'enfonce dans les dettes. Défaite insupportable. Il est anéanti.

Le 21 août 1741 change le cours de sa vie. Il reçoit de Charles Jennens, son poète et librettiste, un long poème biblique dont les premiers mots, *Comfort ye* (Console-toi !), semblent lui être adressés et son âme si longtemps assoupie se ranime tout à coup. Il sent enfin revenir en lui la musique. Toutes les paroles lui "parlent". Comprendant qu'il doit écrire une musique qui aille directement dans les cieux, il est envahi par une force créatrice étonnante. À la lecture des mots de l'*Hallelujah*, le chant l'emplit complètement et le met au travail, avant même d'avoir terminé la lecture du texte.



Pendant 21 jours, sous l'effet d'une profonde ivresse, il laisse la musique filer entre sa plume, s'arrêtant seulement pour manger du bout des lèvres et ne distinguant plus le jour de la nuit.

Quand l'immense édifice du *Amen* atteint enfin le ciel, Haendel s'affale sur son lit et dort 17 heures d'affilée dans un sommeil très profond d'où personne n'arrive à le tirer !

A son réveil, il mange et boit avec joie. Le médecin, venu en renfort, assiste à ce bouillonnement de joie et demande à Haendel ce qui lui était arrivé. Alors Haendel se met au clavier et, emporté par l'ivresse du jeu, il oublie le temps et joue l'œuvre entière devant son médecin muet d'admiration.

Quelques mois plus tard à Dublin, quelques invités à la dernière répétition du Messie éparpillent dans la ville la nouvelle qu'une œuvre hors du commun va être présentée le 13 avril 1742. Cette première fait salle comble. C'est un triomphe !

Après la création de cette œuvre, Haendel fait sereinement face aux créanciers et aux échecs...

On sait, par ailleurs, que le roi Georges II assiste à la première à Londres et se lève au moment de l'Hallelujah. Depuis ce jour la tradition de se lever lors de ce chant est perpétrée par les britanniques. Pour quelle raison s'est-il levé ? Par respect pour Le Roi au-dessus des rois ? Parce que la tradition chrétienne invite le peuple à se lever au moment de l'Alléluia ? Nul ne sait...

Pour ces concerts, le plateau musical se compose de :

- 15 instrumentistes (9 cordes, 2 hautbois, 2 trompettes, 1 continuiste, 1 timbalier)
- 4 solistes vocaux :
 - Soprane : Laetitia Corcelle
 - Contre-ténor : Jean Michel Fumas
 - Ténor : Olivier Coiffet
 - Basse : Ronan Nédélec

Tous professionnels de haute qualification !

Donc, la suite vous intéresse aussi !

Suspens, suspens !!!

La finance !!!

Le chœur ne demande rien, c'est lui qui donne !



Les instrumentistes et les solistes sont des professionnels, soyons respectueux de leur travail !

Ils nous coûtent, charge sociales comprises environ	24 500 €
Location d'un orgue positif	1 000 €
Les frais divers et incontournables (location de l'église, publicité, etc...),	1 200 €

Soit un coût global
pour les 2 concerts 26 700 €

Les recettes de billetterie peuvent être estimées à 16 000 euros
(800 places à 20 € sur les 2 concerts)

Il nous reste 11 400 € à trouver.

Aidez-nous à combler ce déficit !

L'Ensemble vocal Jacques Ibert (<http://evji.fr>)

a fréquemment travaillé avec l'Orchestre de Région Centre-Val de Loire-Tours pour des œuvres grandioses : Requiem de Verdi, de Brahms, Damnation de Faust de Berlioz, la Création de Haydn, Stabat Mater de Dvorak, Symphonie n°3 de Ropartz.

Depuis de nombreuses années, la préparation du grand chœur ainsi que sa direction sont partagées entre Alain Salliot (le fondateur du groupe) et Catherine Martin (chef de l'Ensemble vocal Alingavia de Langeais). Elle adapte la technique vocale aux œuvres chantées et travaille en particulier la couleur et l'homogénéité des voix.

